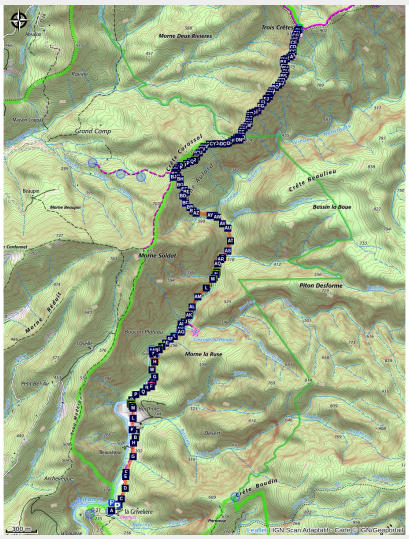
Trois Crêtes par la Vallée de la Grande Rivière

Basse-Terre Sud



vue depuis le sommet des Trois Crêtes (Emilie Savy / PNG)



Cette randonnée entre dans la Vallée de la Grande Rivière par d'anciennes exploitations agricoles. En longeant la rivière, elle s'élève vers la crête Corossol, qui mène au refuge des Trois Crêtes.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h 30

Longueur : 6.7 km

Difficulté : Moyen

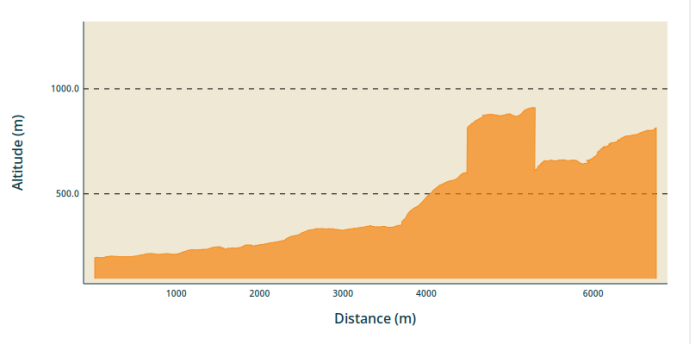
Type : Aller-retour

Thèmes : Paysage agricole, Refuge, Rivière et cascade

Itinéraire

Départ : Vallée de la Grande Rivière, Vieux-Habitants
Arrivée : Vallée de la Grande Rivière, Vieux-Habitants
Balisage : PR
Communes : 1. Vieux-Habitants

Profil altimétrique



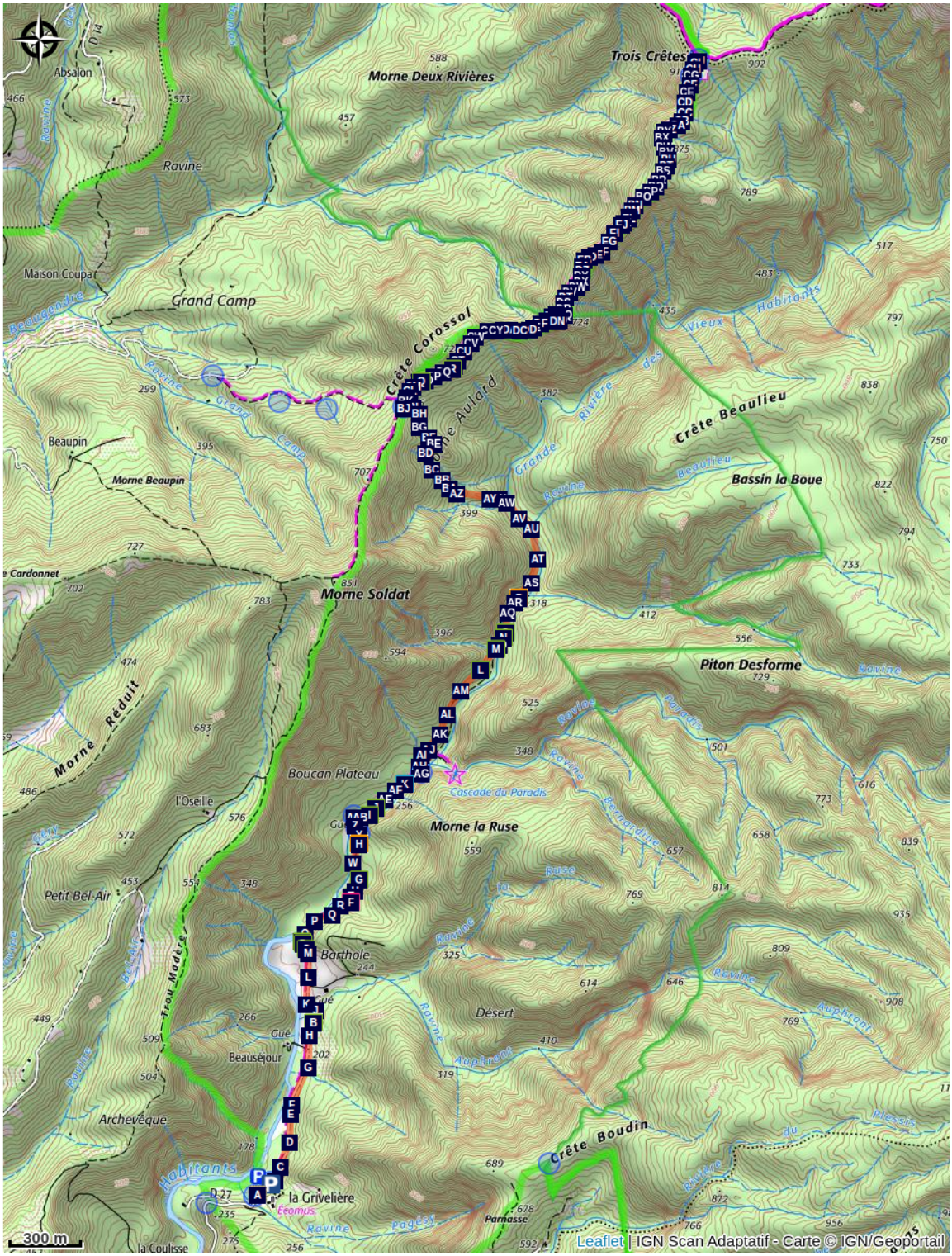
Altitude min 0 m Altitude max 0 m

Balisage randonnée : jaune.

Prendre l'ancienne route goudronnée. Elle s'enfonce dans la vallée, au coeur des exploitations agricoles qui, pour la plupart, ne sont plus en activité.
Traverser la petite rivière et continuer.
Aux panneaux, suivre la direction "Trois Crêtes", en tournant sur la droite, puis traverser le gué qui est utilisé pour un captage d'eau.
Sur la rive d'en face, prendre le sentier qui part sur la droite.
Au croisement, prendre à gauche en direction de "Trois Crêtes".
Le sentier longe la rivière. Bien suivre le balisage pour ne pas perdre la trace.
Passer les escaliers en bois. Le sentier bifurque sur la gauche pour entamer la montée vers la crête Corossol. Faire attention au dévers.
Au croisement, prendre à droite pour rejoindre le refuge.
Arriver au refuge, le point de vue quelques mètres plus loin sur la trace peut être magnifique, si le temps est clair.
Possibilité de dormir au refuge (infos), ou de poursuivre vers le Piton de Bouillante ou encore de rallier la trace Merwart [itinéraires mis en ligne ultérieurement].
Sinon, faire demi-tour pour rentrer par le même chemin.
L'Habitation "La Grivelière" vous attend pour une visite *(voir horaires d'ouverture au public).*

Une autre option est de redescendre depuis la crête par la Vallée de Beaugendre (voir fiche "Trois Crêtes par la Vallée de Beaugendre").

Sur votre route...



Route de l'Esclave : Habitation La Grivelière (A)
Le jardin créole (B)
Pachystachys spicata (C)
"Fleur jaune savane" (D)
Suriau (E)
Crête du Morne Soldat (F)
"Queue de rat" (G)
Accès à la rivière (H)
Bambou (I)
"Bois flot" (J)
Bassin aux belles couleurs (K)
Palétuvier jaune (L)
Balisiers (M)
"Herbe à miel" (N)

Mapou baril (O)
"Café-Bois" (Q)
Une petite pause (P)
Bananiers (R)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Non praticable et dégats suite à la tempête Fiona 17.09.2022. Site partiellement dangereux.
Zone d'éboulement dans la montée entre la Grande Rivière et la Crête Corossol.
Ne pas emprunter cette trace jusqu'à la réhabilitation.

Attention, traversées de rivière. L'itinéraire peut être dangereux en cas de pluie. Ne pas s'y engager s'il a plu la veille ou si le mauvais temps est annoncé. En cas de montée des eaux, ne pas tenter de traverser la rivière, attendre la décrue.

En milieu naturel, la prudence et la vigilance doivent être multipliées, d'autant que la Guadeloupe est soumise à des risques naturels. Adopter un comportement responsable est indispensable pour que la randonnée reste un plaisir !

Attention : parkings et baignade non surveillés.

Matériel

Info concernant le refuge des Trois Crêtes : ICI.

Comment venir ?

Transports

Le conseil régional assure le réseau de transport interurbain avec des lignes de bus qui desservent tout l'archipel, par secteur géographique.
Voir : https://www.regionguadeloupe.fr/les-actions-regionales/transport-interurbain/#
-> Deshaies / Pointe-Noire / Bouillante / Vieux-Habitants / Baillif / Basse-Terre : ligne 113.

En Guadeloupe, 2 applications pour le covoiturage :
Dépozé : https://depoze.fr
KAROS : https://www.karos.fr

Accès routier

Localisation GPS du point de départ : Lat : 16,07271 N - Long : 61,72853 W.

A Vieux-Habitants, prendre la direction de "La Grivelière" dans la Vallée de la Grande Rivière. Continuer jusqu'au terminus de la route RD27 et se garer au parking de l'Habitation la Grivelière.

Parking conseillé

Parking de l'Habitation de la Grivelière

Lieux de renseignement

Siège du Parc national de la Guadeloupe
Montéran, 97120 Saint-Claude

info@randoguadeloupe.gp
Tel : 0590 41 55 55
http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/ou-sinformer/siege-de-saint-claude



Source

Rando Guadeloupe

https://www.randoguadeloupe.gp/

Sur votre route...



Route de l'Esclave : Habitation La Grivelière (A)

Cette habitation caféière est située dans la vallée de Grande-Rivière à 200 m d'altitude. On ne sait pas exactement à quel moment elle a débuté son activité, mais il est probable qu'elle ait profité du contexte nouveau, favorable au développement de la culture du café en Guadeloupe
vers 1726 sur les propriétés impropres à la culture de la canne. L'habitation s'est constituée au fil du temps par le regroupement de plusieurs parcelles, dont la plus importante était désignée en 1788 sous le nom d'habitation Saint-Joseph. C'est alors une manufacture à café couvrant 47 hectares, et occupant 45 esclaves. Les cases sont situées en contrebas de la maison principale (communément appelée « maison de maître » à partir du XIXè siècle).On peut voir encore aujourd'hui à leur emplacement les vestiges des cases de travailleurs qui remplacèrent la main d'oeuvre servile après l'abolition de 1848.

En 1842, au moment de la crise du café, Auguste-Alexandre Perriolat, inventeur d'une machine industrielle à broyer le roucou, transforme l'habitation en roucouyère. Elle fonctionnera comme telle jusqu'en 1893.

De 1893 à 1919, la Société Anonyme « La Grivelière » y exploite surtout le cacao et relance timidement la culture du café. François Pagésy en fait l'acquisition en 1919 et poursuit la culture du café. La Grivelière fonctionne jusqu'en 1983 et est rachetée par la Région en 1988.

Attribution : PNG



Le jardin créole (B)

Le chemin est bordé d'exploitations agricoles, abandonnées pour certaines. C'est pourquoi nous pouvons voir des espèces végétales caractéristiques de la présence humaine, des arbres fruitiers tels que des manguiers, des citronniers, ainsi que des bananiers et des cocotiers par exemple.
"Ne vous fiez pas au fouillis apparent qui ne permet pas de distinguer tout de suite les friches des cultures. Le jardin créole est moins le fruit de la fantaisie que d'une science savante des besoins en ombre et en lumière : les arbres fruitiers protègent la vanille, les bananiers, les bois-savonnette, les merisiers, les cacaoyers tamisent la lumière pour les caféiers." Jacqueline Picard, *"Parc national de la Guadeloupe", 1999.*

Attribution : Fabien Salles / PNG

Pachystachys spicata (C)

Pachystachys spicata appartient à la famille des *Acanthacées.* C'est une fleur ornementale.



"Fleur jaune savane" (D)

Thunbergia alata est aussi appelée "Suzanne aux yeux noirs" en raison de son coeur noir violacé. Ses pétales sont jaunes ou blancs. C'est une plante grimpante.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Suriau (E)

Le Suriau *(Acnistus arborescens)* appartient à la famille des Solanacées. Il est reconnaissable à ses grosses grappes de fleurs blanches, qui se transforment en grappes de fruits rouges.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Crête du Morne Soldat (F)

Belle vue sur la crête du Morne Soldat

Attribution : Emilie Savy / PNG



"Queue de rat" (G)

Ce nom regroupe plusieurs espèces de la famille des *Piperaceae.* Arbustes ou petits arbres persistants d'une hauteur de 2 à 7 mètres, ils ont une écorce noire et verruqueuse. A noter que les "queues de rats" sont appréciées des chauves-souris.

Attribution : Emilie Savy / PNG

Accès à la rivière (H)

Accès à la Grande Rivière de Vieux-Habitants



Bambou (I)

De la famille des Poacées, le bambou est plus proche de l'herbe que de l'arbre. Sa tige, formée d'un chaume creux lignifié, a une croissance très rapide.
A la fois matériaux résistant et espèce envahissante, sa ré-utilisation dans l'artisanat ou la construction est encouragée.

Attribution : PNG



"Bois flot" (J)

Ochroma pyramidale ou Balsa, de la famille des Bombacacées, est très caractéristique de la Vallée de la Grande Rivière.
Son fruit fait des touffes de duvet (kapok), qui servaient autrefois à garnir les oreillers.

Attribution : PNG



Bassin aux belles couleurs (K)

Sur la ravine un peu avant la cascade, ce bassin est très agréable pour une baignade calme.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Palétuvier jaune (L)

Le Palétuvier jaune *(Symphonia globulifera)* appartient à la famille des Clusiacées. C'est un arbre de la forêt dense humide et/ou marécageuse. Mesurant de 25 à 30 mètres, il a des racines échasses et un tronc produisant un latex jaunâtre. Ses fleurs ont des pétales rouge vif, ses fruits ressemblent à la noix de muscade, ovales et jaunes à maturité. Son bois était utilisé pour la construction des charpentes des maisons et sa résine pour les bateaux.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Balisiers (M)

Heliconia caribaea de la famille des Musacées est une grande herbe caractéristique de la forêt tropicale humide des Petites Antilles. Cette plante, de la même famille que les bananiers, peut atteindre 5 m de hauteur. Son inflorescence ressemble à un épi de couleur rouge ou rouge à bord jaune, parfois entièrement jaune ; les fleurs sont visibles toute l'année, surtout d'avril à juin.

Attribution : Fabien Salles / PNG



"Herbe à miel" (N)

L'"Herbe à miel" *(Nautilocalyx melittifolius)* appartient à la famille des Gesneriacées. C'est une petite fleur de couleur rose-violet.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Mapou baril (O)

Le Mapou baril *(Sterculia caribea)* est endémique des Petites Antilles. Ses feuilles peuvent être de formes différentes selon l'âge du plant. Les fleurs se présentent sous la forme d'un bouquet de petites clochettes de couleur jaune et rosée. Ses fruits, gros follicules ligneux regroupés généralement par quatre ou cinq, sont bien caractéristiques. Ils sont garnis à l'intérieur de poils urticants.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Une petite pause (P)

Bel endroit pour faire une pause avec une vue sur la Grande Rivière de Vieux-Habitants.

Attribution : PNG



"Café-Bois" (Q)

Psychotria uliginosa est de la famille des Rubiacées.
C'est une plante plutôt rare en Guadeloupe, que l'on peut par exemple apercevoir en Basse-Terre sur le site du Grand Etang ou aux Monts Caraïbes.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Bananiers (R)

De la famille des Musacées, le bananier n'est pas un arbre mais une herbe géante, s'élevant parfois à une dizaine de mètres de hauteur. Il n'a pas de tronc mais une superposition de feuilles qui le maintiennent droit. Il pourrait être comparé à un poireau géant. C'est une plante vivace à grandes feuilles renfermant 80% d'eau. La fleur pointe d'abord vers le ciel, puis se déploie vers le bas. En Guadeloupe, la culture de la banane est partie prenante de l'économie. Ses feuilles entrent dans la composition de pièces d'artisanat local, comme par exemple pour la création de chapeaux.

Attribution : Fabien Salles / PNG